

BILAN DU RENDEZ-VOUS/DEBAT DE VIA LE MONDE
« CINQUANTENAIRE DES INDEPENDANCES, TRISTE COMMEMORATION OU JOYEUX ANNIVERSAIRE ? »
CO-ORGANISE AVEC LE SECTEUR CULTURE DE PAIX LE LUNDI 27 SEPTEMBRE 2010

Les objectifs

Ils étaient d'échanger sur la période des indépendances et de réfléchir à la portée de cette vague présentée historiquement comme émancipatrice.

Les interrogations relevaient de quatre thématiques majeures : a-t on assisté à un tournant historique des relations entre l'Europe et l'Afrique ? Indépendance et liberté ont-elles généré liberté et égalité ? Les relations entre les peuples ont-elles positivement évolué ? Peut-on aujourd'hui parler d'une Afrique souveraine ?

Rencontre/débat

La soirée a débuté avec la projection du film « Cinquantième des Indépendances : triste commémoration ou joyeux anniversaire ? ». Réalisé par Valérie Vanessa Dupoy de l'association Têtes à rêves, il proposait une série de témoignages recueillis par Anne-Laure Pérez, chargée de mission Culture de paix. Les protagonistes du film, tous Séquano-dionysiens d'âges différents, ont exposé une analyse de cette période (la colonisation, les indépendances) et de l'époque actuelle, en s'interrogeant sur la souveraineté des Etats africains aujourd'hui, la « Françafrique » et les préjugés qui alimentent de nos jours racisme et discrimination.

Les réactions de la salle après la projection de ce film, aussi passionnées qu'émouvantes, ont porté sur l'extrême violence des rapports humains durant la période coloniale, mais également aujourd'hui, entre jeunes (l'expression « balkanisation des banlieues » a même été utilisée) ; sur la transmission indispensable de cette histoire auprès des jeunes générations, au-delà de la mémoire que les parents ou grands-parents peuvent en avoir ; sur la « pseudo indépendance » qui se heurte à l'accaparement, par la sphère économique internationale, des richesses et même des modes de gestion des Etats concernés...

Trois invités ont pris part au débat : deux grands témoins, Yéra Dembélé, Administrateur général du FORIM et Président de la Fédération des Associations Franco-africaines de Développement, et Georges Courade, géographe, Vice-président de la CADE (Coordination pour l'Afrique Demain) ; Ayoko Mensah, rédactrice en chef du magazine *Afriscopie*, modérait la soirée.

L'intervention des grands témoins s'appuyait sur le développement d'une idée clé du film.

- Monsieur Dembélé est intervenu sur le difficile partage des richesses et l'importance du développement économique local, afin de s'affranchir de toute mainmise économique des pays occidentaux. Le rôle des migrants dans les projets de coopérations décentralisées et celui d'une société civile africaine « qui innove plus vite que les Etats », constituent deux maillons indispensables dans la réussite d'un modèle de développement africain 50 ans après les indépendances.

- Georges Courade a quant à lui développé l'idée que la période coloniale constituait, certes, une rupture historique importante, mais qu'il était cependant nécessaire de relativiser. En effet, elle correspond, d'une part, à un épisode très court dans la longue histoire africaine et d'autre part, bien au-delà des idées reçues, les sociétés africaines s'inventent des économies, des trajectoires politiques et culturelles imaginatives et singulières.

A ses yeux, la priorité est de répondre au désarroi des jeunes de ce continent. Se réapproprier l'histoire est un enjeu majeur, de même que la diversification des modèles de réussite (prise en compte de l'expérience des pays du Sud, développement des savoirs locaux).

Enfin, il a évoqué les changements cruciaux qui sont à venir, notamment du point de vue démographique : quelles seront les relations entre une Europe vieillissante et une Afrique jeune, forte de plus d'un milliard d'habitants, en termes de migration ou de dynamisme économique ?

65 à 70 personnes étaient présentes. Les participants (protagonistes du film projeté, associations Séquano dionysiennes et parisiennes, agents de collectivités locales) étaient tous très au fait de la problématique et se sentaient intellectuellement ou personnellement impliqués par le sujet de la soirée. Ce que la qualité des échanges et du débat a reflété.

52 dossiers documentaires ont été distribués à l'occasion de ce « Rendez vous ».